

Saint Anselme : *Tu es, Seigneur, Celui dont rien de plus grand ne peut être pensé*

« **Préambule.** [...] J'ai commencé à chercher, à part moi, s'il se pouvait trouver, par hasard, un argument unique qui n'eût besoin que de lui seul pour se prouver et qui seul garantît que Dieu est vraiment, qu'Il est le bien suréminent, n'ayant besoin de nul autre, dont tous ont besoin pour être, et être bien, bref tout ce que nous croyons de la substance divine. [...] Et, certain jour, tandis que je me fatiguais à résister avec véhémence à son importunité, ce dont j'avais désespéré dans le conflit même de mes pensées s'offrit si bien que j'embrassais avec ardeur la pensée que j'avais repoussée. [...] J'ai donné à cet opuscule le titre : *La foi cherchant l'intelligence (fides quaerens intellectum)*.

1. Et maintenant, homme de rien, fuis un moment tes occupations, cache-toi un peu de tes pensées tumultueuses. Rejette maintenant tes pesants soucis, et remets à plus tard tes tensions laborieuses. Vaque quelque peu à Dieu, et repose-toi quelque peu en Lui. Entre dans la cellule de ton âme, exclus tout hormis Dieu et ce qui t'aide à le chercher ; ayant fermé ta porte, cherche-le. Dis maintenant, *tout mon cœur*, dis maintenant à Dieu : *je cherche ton visage, ton visage, Seigneur, je le recherche.* [...]

2. Seigneur, toi qui donnes l'intelligence de la foi, donne-moi, autant que tu le trouves bon, de reconnaître que tu es, comme nous le croyons, et que tu es ce que nous croyons. Nous croyons en effet que tu es quelque chose dont rien de plus grand ne peut être pensé (*aliquid quo nihil maius cogitari possit*). [...] Or ce dont rien de plus grand ne peut être pensé, ne peut pas exister seulement dans notre intelligence. En effet, s'il était seulement dans l'intelligence, alors on pourrait penser qu'il soit aussi dans la réalité, ce qui est plus grand [qu'être seulement dans l'intelligence] : dans ce cas, si "ce dont rien de plus grand ne peut être pensé" est seulement dans l'intelligence, "ce dont rien de plus grand ne peut être pensé" est cela dont quelque chose de plus grand peut être pensé. Mais certainement ceci ne peut pas être. Quelque chose dont rien de plus grand ne peut être pensé existe donc, sans le moindre doute, dans l'intelligence *et dans la réalité*.

3a. Cela est si vrai qu'on ne peut pas penser qu'il n'existe pas. Car on peut penser qu'il est quelque chose dont on ne puisse penser qu'il n'existe pas : et cela est plus grand que ce dont on peut penser qu'il n'existe pas. Dès lors, si l'on peut penser que cela dont plus grand ne peut être pensé n'existe pas, cela même dont plus grand ne peut être pensé n'est pas cela dont plus grand ne peut être pensé : ce qui ne peut convenir. Ainsi donc, "ce dont plus grand ne peut être pensé" existe avec une telle vérité qu'on ne peut pas penser qu'il n'existe pas.

3b. Et tu es cela, Seigneur notre Dieu. Tu existes si vraiment qu'on ne peut pas penser que tu ne sois pas. Et à juste titre. Si quelque esprit pouvait en effet penser quelque chose de meilleur que toi, la créature s'élèverait au-dessus du créateur, jugerait du créateur, ce qui est absurde. — De tout ce qui est autre que toi seul, on peut vraiment penser qu'il ne soit pas. Toi seul a la manière d'être la plus vraie et la plus grande : tout ce qui est autre que toi n'existe pas aussi vraiment que toi, et a par conséquent moins d'être.

4. [...] Dieu est cela dont rien de plus grand ne peut être pensé. Et qui le reconnaît bien, reconnaît que cela même [dont rien de plus grand ne peut être pensé] existe de telle manière qu'il ne peut pas, même pour la pensée, ne pas être. Qui donc reconnaît que Dieu est tel, ne peut pas penser qu'il ne soit pas. Je te rends grâce, bon Seigneur, je te rends grâce car ce que j'ai d'abord cru sur ton don, je le reconnais maintenant à ta lumière de telle manière que, *même si je ne voulais pas croire que tu es, je ne pourrais pas ne pas le reconnaître.* »

(Saint Anselme, *Proslogion*, ch. 2-4, dans : *L'œuvre d'Anselme de Cantorbéry*, Sous la dir. de Michel Corbin, tome 1, Cerf, Paris, 1986, p. 229-251 [p. 93-104].)